Quand le vénéré Prélat, accompagné du clergé, eut fait son entrée solennelle, on chanta trois fois le « *Monstra te esse Matrem* », suppliant Marie, la Reine des Apôtres et l'Etoile des mers, de prendre sous sa puissante protection celles qui vont, par leurs travaux et leurs souffrances, étendre le royaume de son divin Fils.

Puis, Mgr Mathieu, recteur de l'Université Laval, s'avance, et, dans le langage du cœur, il redit à la foule les sentiments dont sont remplis les cœurs de celles qui s'en vont. Comme tout homme, elles cherchent le bonheur ; mais, à l'encontre du plus grand nombre, c'est dans la souffrance qu'elles le cherchent. Ces religieuses, dit l'orateur, aiment le Christ ; elles l'aiment passionnément... Et parce qu'elles l'aiment, elles veulent l'imiter. Mais le Christ n'a-t-il pas été l'*homme des douleurs* ? N'a-t-il pas été torturé dans son corps et dans son âme ? N'a-t-il pas dit à ceux qui voudraient le suivre qu'il leur faut porter la croix comme lui et avec lui ? Voilà pourquoi elles s'élancent, elles aussi, dans la voie du Calvaire. Car que vont-elles chercher au Japon ? La croix. Aujourd'hui, elles quittent tout : famille, patrie, tout ce qu'elles aiment ici-bas ; et elles vont recueillir la souffrance : la souffrance de la pauvreté, de la pénitence, de l'abnégation, du soin des maladies les plus répugnantes à la nature.

Mais, cette vie, c'est un martyre ! Eh ! bien, oui ! Mais ce martyre, c'est le bonheur.

C'est ce qu'a prêché, bien haut, le Maître lui-même. A qui lui demande ce qu'il faut faire pour être heureux : « Quitte tout, répond-il, et suis-moi ! » — Et il dit à tous : « Bienheureux les pauvres ! Bienheureux ceux qui pleurent ! Bienheureux ceux qui préservent la pureté de leur cœur, par les épreuves de la mortification ! Bienheureux ceux que poursuit la haine des méchants ! » Cette parole qui ne saurait tromper va se réaliser pour celles que nous admirons, et que peut-être le monde serait tenté de plaindre. Elles seront heureuses, parce que la croix les réunira à l'Époux qu'elles se sont choisi, et qu'elles aiment uniquement. Elles seront heureuses, parce que c'est lui qu'elles vont soigner dans la personne des lépreux... Et le bonheur de ce monde, ce n'est qu'une ombre, un avant-goût de celui qui leur est réservé pour l'éternité.